

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique des Langues Etrangères

Thème

**Remédier aux difficultés de compréhension orale par
l'utilisation de vidéo téléchargée sur les smartphones chez
les étudiants**

De 3ème année licence français-Université de BBA.

Présenté par :

- LEFKIR Selma
- HAMIDI Rania
- AIDEL Fatima Zahra

Encadré par :

Dr Salah Eddine BENDRIMIA

Soutenu publiquement le 28 / 06 /2022 devant le jury composé de :

<i>Nom & Prénom(s)</i>	<i>Grade</i>	<i>Qualité</i>
<i>M. (Mme) : Ali LOUNIS</i>	<i>MAA</i>	<i>Président</i>
<i>M. (Mme) : Salah Eddine BENDRIMIA</i>	<i>MCB</i>	<i>Encadrant</i>
<i>M. (Mme) : Azzedine AMEUR</i>	<i>MCA</i>	<i>Examineur</i>

Année universitaire : 2021-2022

DEDICACE :

Je dédie ce travail à :

Mes parents qui m'ont permis de vivre ce jour.

A ma Chère Mère MALIKA

A mon Père DJAMEL

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, L'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous mes chers parents

A tout la famille LEFKIR

A mes sœurs - Hanan - Hayet - Khadidja - Ihssan

A mes frères : Chouaib, Amin

A mes chers tantes et mes chers ancles

A mes chers copines Zahra et Rania

Enfin, que toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.

SELMA

DEDICACE :

Je dédie ce travail à :

Mes parents qui m'ont permis de vivre ce jour.

A ma Chère Mère NAIMA

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, L'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous mes chers parents

A tout la famille HAMIDI et BENMSAHEL

A ma sœur Hadjer

A mes frères : ABD ELHAK, MOURAD, SALEM

A mes chers tantes et mes chers ancles

A tous les gens qui m'aiment

Houda Amel Ferial Rania

A mes chers copines Zahra et Salma

Enfin, que toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.

RANIA

DEDICACE :

Je dédie ce travail à :

Mes parents qui m'ont permis de vivre ce jour.

A ma Chère Mère Aichouche

A mon Père Noureddine

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, L'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous mes chers parents

A tout la famille AIDEL

A ma grande sœur Seghira et son marié Adel

A mes frères : Taher, Madjid, Yamine, et mon petit frères Abdelmalek

A mes chers tantes et mes chers ancles

A tous les gens qui m'aiment

Lila, Saida, Zineb, Akila, Hadjer, Donia

A mes chers copines Rania et Salma

Enfin, que toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.

FATIMA ZAHRA

Table des matières

Introduction Générale	01
Partie Théorique	
CHAPITRE I : La Compréhension de l'oral	
1. L'enseignement de la compréhension de l'oral aujourd'hui	05
1.1. La compétence de compréhension de l'oral :	05
1.2. Qu'est-ce que l'oral ?	05
1.3. Qu'est-ce que la compréhension de l'oral ?	06
1.3.1. Comprendre:	06
1.4. Les étapes de la compréhension orale	06
1.5. La pré-écoute ou la motivation	06
1.5.1. L'écoute	07
1.5.2. l'après écoute	07
1.6. Les objectifs de la compréhension orale: « Pourquoi enseigner la compréhension de l'oral ? »	08
1.7. La compréhension:	08
1.8. La compréhension orale:	08
2. Connaître L'oral :	09
2.1. L'oral pour faire	10
2.2. L'oral pour être	10
2.3. L'oralité	11
3. Les stratégies d'apprentissage et d'écoute	11
3.1. Qu'est-ce qu'une stratégie	12
3.2. Les techniques d'observation	12
4. Les Grand Courants De L'apprentissage De La Compréhension Orale	13
5. Enseigner et apprendre	14

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle	
1. Les acronymes :	17
1.1. Technologie :	17
1.2. Information :	17
1.3. Communication :	18
2. Définition des TICE	19
3. Apport des TICE :	19
3.1. Pour les enseignants :	19
3.2. Pour les apprenants :	20
4. L'impact des TICE sur l'apprentissage de FLE :	20
5. Le rôle des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage:	21
6. L'importance des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage:	21
7. Intégration des TICE dans l'enseignement	22
7.1. Les TICE comme un choix stratégique	22
7.1.1. Que signifie « intégrer les TIC » ?	24
7.1.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC	25
7.1.3. Pour une intégration réussie comment agir sur quelques facteurs	26
7.2. Effets et efficacité des TICE	28
7.3. Effets des TICE sur les l'enseignement-apprentissage	29
8. Avantages et inconvénients des TICE pour l'enseignement du FLE	33
8.1. Les avantages des TICE	33
8.2. Les inconvénients des TICE.	34
9. Définition vidéo :	35
10. les types de support « vidéo » :	36
11. Comment exploiter la vidéo en classe de langue :	36
11.1. le choix du support :	36
11.2. un dispositif pédagogique adapté :	37
11.2.1. Acticités avant le visionnement :	37
11.2.2 Activités pendant le visionnement	37
11.2.3 Activités après le visionnement	38
12. Le smartphone :	38

Partie Pratique	
Introduction	41
I. La description du contexte général	41
I.1.1. Présentation de l'échantillon	41
I.1.2 Lieu de l'expérimentation :	41
Analyse du questionnaire	42
Question et Commentaire	43
Conclusion Générale	50
Bibliographie	52

INTRODUCTION

Introduction Générale

Les nouvelles technologies sont intégrées dans notre vie quotidienne, même dans divers lieux et domaines, pourquoi on ne l'utilise pas pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Apprendre une nouvelle langue étrangère est un processus difficile et demande beaucoup d'efforts, surtout lorsque vous êtes exposés pour la première fois à une langue étrangère.

La recherche actuelle vise à "intégrer les TIC dans l'éducation" . Dans cette perspective, plusieurs auteurs tels que Jean Pierre Robert, Lebre Peytard et François Mangenot s'intéressent à l'intégration et à l'apport des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage, notamment le FLE. Ils intègrent généralement ces compétences dans les cours de français langue étrangère, notamment dans les activités de compréhension/production orale.

Dans ce travail de recherche, nous mettrons l'accent ou prolonger la réflexion sur un domaine qui suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs ce lui l'usage destine dans la compétence orale de l'enseignement apprentissage en classe de FLE.

Selon les recherches qui ont été réalisées, la plupart des étudiants algériens éprouvent des problèmes au niveau de la compréhension orale pour cela nous sommes nous interrogées sur l'utilité et l'efficacité des nouveaux outils technologiques qui pourraient aider les enseignants pour une bonne maîtrise des TIC en classe de FLE notre problématique porte la question suivante :

L'utilisation des smartphones peut-elle aider les enseignants et les étudiants de 3^{ème} année français à remédier aux difficultés d'apprentissage de l'oral ?

Nous allons à partir de cette question principale :

Télécharger des vidéos sur les smartphones avant les séances de l'oral et les utiliser lors des activités qui se déroulent en classe en utilisant les écouteurs seraient un très bon moyen pour remédier à difficultés des étudiants.

Notre travail se divise en deux parties : la première partie est consacrée à la théorie et la deuxième à la pratique pour le cadre théorique de référence il est divisé en deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé « la compréhension de l'oral » a pour but de définir les concepts de la compréhension orale et son utilité dans l'enseignement apprentissage du FLE

Introduction Générale

Dans le deuxième chapitre « les tic et l'enseignement apprentissage du FLE »

Nous mettons en évidence les nouvelles technologies qui contribuaient efficacement au développement et à l'amélioration des capacités orale en téléchargement des vidéos sur les smart phones.

Et pour la deuxième partie de notre travail qui va être entièrement consacrée à l'aspect pratique, nous avons fait une analyse sur le lieu et le public, en optant pour un questionnaire adressé aux étudiants de troisième année licence de département français université Mohamed El Bachir Ibrahimi.

Enfin notre travail s'achèvera par une conclusion générale qui résumera les résultats obtenus.

Partie

Théorique

Chapitre I :

La Compréhension de l'oral

1. L'enseignement de la Compréhension de l'oral à aujourd'hui

La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme nous pouvons le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues, depuis une vingtaine d'années, pourtant on commence à lui accorder une certaine importance.

Aucune approche ne se développe en vase clos et l'actuelle pédagogique de la compréhension orale est l'aboutissement d'une histoire que nous voudrions esquisser à grands traits, en ce début d'ouvrage, en rappelant au passage les travaux marquants qui, depuis une cinquantaine d'années, ont conduit à placer cette habileté au centre du processus de l'apprentissage des langues.

Ou a qualifié le XX^e siècle d'«ère scientifique» de la didactique des langues étrangères (germain 1993) c'est en effet dans les années cinquante que les chercheurs et les didacticiens ont tenté de donner des fondements scientifiques à l'enseignement des langues comme Fil conducteur, Germain distingue trois grands courants : un courant linguistique et un courant psychologique un bref retour sur ces grandes étapes permettra d'éclairer notre démarche.

1.1.La compétence de compréhension de l'oral :

Afin de mieux étudier ce sujet : la compréhension orale du français, il est d'abord nécessaire de définir les termes clés qui apparaissent dans cette étude.

1.2.Qu'est-ce que l'oral ?

La définition basique de ce terme est ce « qui est dit de vive voix, par opposition à l'écrit ». La spécificité de l'oral est donc de passer par la voix, par la parole tandis que l'écrit lui passe par le graphisme. Dans le dossier « oser l'oral » du cahier pédagogique n°400, plusieurs articles permettent d'approfondir cette définition de l'oral, notamment l'article de Jean Marc Colleta « l'oral, c'est quoi ? »

Tout d'abord, l'oral c'est le langage, c'est une faculté humaine de produire et de comprendre des énoncés en langue naturelle. C'est aussi et avant tout la faculté humaine d'exprimer et de communiquer sa pensée au moyen d'un système de signes vocaux. L'oral c'est la parole mais selon Jean Marc Colleta, l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. L'oral permet donc l'échange avec l'autre, c'est donc une ouverture sur la communication. Or, l'apprentissage d'une langue vivante se fait premièrement pour que les élèves utilisent cette langue dans le but de communiquer. Dans le Cadre Européen Commun de Référence, un des objectifs

principaux de la politique linguistique du Conseil de l'Europe est de : Faciliter la communication et les échanges entre européens de langue maternelle différente [...] et de favoriser la mobilité et la compréhension réciproque.

1.3. Qu'est-ce que la compréhension de l'oral ?

1.3.1. Comprendre:

Selon le dictionnaire de la didactique de la langue française comprendre «verbe .T. quant le fait qui suit implique un acquiescement ou un consentement».

Aussi pour le Robert dictionnaire de Français : « comprendre -v- tr. Avoir une idée de, saisir le sens de comprendre une explication ».

C'est-à-dire c'est le rendre clair, c'est le tolérer dans l'esprit, c'est mettre un concept ou un sens dans l'esprit, par exemple : quand l'enseignant fait un cours ou parle d'un concept, l'apprenant va essayer de le concevoir et de le saisir.. Le sens exact de l'idée dans son esprit.

1.4. Les étapes de la compréhension orale :

Pour faciliter l'apprentissage et la segmentation de la tâche de compréhension, les didacticiens (ROST, 1990, MENDELSON) proposent habituellement une démarche de trois temps : la pré-écoute, l'écoute et l'après écoute.

1.5. La pré-écoute ou la motivation :

Elle permet à l'enseignant de créer une stratégie qui donne à l'élève ce qu'il va apprendre prochainement. C'est l'étape de la motivation; au moment de la pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il se pose des questions, émet des hypothèses, fait des prédictions.

Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON « pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ... »

Par conséquent, il est nécessaire d'attirer l'attention de l'apprenant sur les éléments essentiels, tels que : (forme de langage, repères acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, prédire le sens de l'information.

1.5.1. L'écoute :

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication. Cette étape passe par deux moments :

- Moment 1: La première écoute : c'est une compréhension globale. Elle est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple : Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel en est son but ?
- Moment 2 : La deuxième écoute : c'est l'écoute détaillée, elle est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes.

1.5.2. L'après écoute :

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris et les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

C'est-à-dire que les apprenants savent comment identifier les étapes importantes de divers événements, comment obtenir un sens et comment organiser et interpréter leurs pensées.

Nous pouvons aussi dire ceci :

Les activités de compréhension orale aideront les apprenants à être capables de repérer des informations, prendre des notes, découvrir du lexique en situation,

reconnaitre des sons, repérer des notes clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes [...].

1.6. Les objectifs de la compréhension orale: « Pourquoi enseigner la compréhension de l'oral ? »

Dans une activité de compréhension orale, il s'agit de développer chez l'apprenant un ensemble de compétences, il doit adopter des stratégies d'écoute, rester attentif, améliorer la capacité de mémorisation et de concentration «il est nécessaire d'exposer aux étudiants la différence entre l'écrit et l'oral et de leur montrer les retombées du mode oral sur la communication en général et sur l'interprétation en particulier »

1.7. La compréhension:

Dans le dictionnaire de la didactique de la langue française, la compréhension signifie : « une démarche de l'esprit pour combiner des raisonnements (les opérations de la logique) ».

«La compréhension d'un concept d'un terme propriété d'avoir en soi un certain nombre de caractères, compréhension large».

La compréhension est donc le travail de l'esprit, reliant des concepts liés à la logique pour former une compréhension large, c'est-à-dire la façon dont une personne comprend quelque chose, qui varie d'une personne à l'autre.

1.8. La compréhension orale:

Selon Jean pierre Cuq « la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale » ou qu'il lit «compréhension écrite »

C'est une activité qui consiste à ancrer chez l'apprenant deux capacités: l'écoute et la compréhension d'un message ou d'un texte oral, elle demande au destinataire d'appliquer un ensemble des activités mentales tel que la réflexion, le raisonnement aussi l'attention pour dégager et élaborer une idée qui a été basé sur la liaison entre le son et le sens «l'auditeur [...] est grandement aidé dans son activité de compréhension par les pauses de réflexion, les reformulations, les associations d'idées.

On peut dire aussi que la compréhension orale : « C'est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoutes premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement».

Alors dans une activité de compréhension orale on travaille le développement de deux capacités à la fois. Premièrement auditive liée à l'écoute où il ne s'agit pas de simple écoute : « l'étudiant qui se situe à l'écoute du sens retient une grande quantité d'informations ».

Deuxièmement sur le plan de la compréhension qui représente une construction de quelque chose par l'esprit.

Dans une activité de compréhension orale l'apprenant est censé être capable de faire un lien entre ses connaissances préalables et ce qu'il apprend pour mieux structurer et faire comprendre le sens du message représenté par un document oral ; à ce titre on peut ajouter que « Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris ».

Alors il faut dire que dans les activités de compréhension orale, on ne peut ignorer un facteur très important pour assurer la compréhension de la leçon ou du document complet, et puis on parle de stratégies d'écoute, qui est le fait de garder l'attention de l'apprenant. Diverses voix suscitées par un soutien verbal ou vocal, comprenant les directives de publication et développant des idées utiles autour du contenu des documents fournis.

2. Connaître l'oral :

A partir du moment où les grands axes d'apprentissage sont passés de « lire, écrire, compter » (Chevènement, 1985) à « lire, écrire, compter, Parler » (Bayrou, 1992), le statut de l'oral passe du rang d'outil pour enseigner, au rang d'objet à enseigner. A partir de là, il va de soi qu'une connaissance de l'objet à enseigner, présenté comme une discipline à part entière, s'impose à l'enseignant chargé de son enseignement. Et, parallèlement, dans les mêmes instructions, les deux missions de l'école (socialisation et apprentissage) étaient renforcées par le recours à l'oral, son statut d'outil d'enseignement a donc été lui-même renforcé.

Pourtant, l'utilisation de l'oral comme outil d'enseignement était déjà présente et largement préconisée par nombres de méthodes pédagogiques, faire passer du rang d'objet, c'était donc reconnaître implicitement que son usage ne suffit pas à son apprentissage. Comme nous allons le montrer dans le développement qui va suivre, l'usage de l'oral à revoir déjà un certain nombre de problèmes.

A partir du moment où il devient objet d'enseignement, en plus de ses problèmes de gestion, l'enseignant aura à inclure à sa formation la connaissance de l'objet et la

connaissance de ses conditions d'enseignement. là C'est à ces connaissance nouvelles que ce travail voudrait contribuer.

Nous commencerons donc par exposer l'état de l'oral à l'école par l'intermédiaire de passages dans des classes et par les conclusions d'observations menées par différents chercheurs au cours des dernières décennies. Puis, le passage par divers théoriciens de la langue nous permettra de caractériser l'oral d'une manière générale, par enfin essayer d'en concevoir un enseignement.

2.1.L'oral pour faire :

L'idée de faire est à l'œuvre au cœur du dire (Sibony, 1989). Faire, c'est dialoguer avec un matériau ; dire fait prendre aux mots la forme de projet. Les machines sont aussi peut-être les symptômes de l'humain qui s'en sert ainsi pour ne pas dire ses maux, ou pour s'anesthésier quand il à mal. Faire est peut-être médium entre l'homme est son dire.

En Hébreu, c'est le même mot qui pointe la parole et la chose : DaBar. On ne les identifie pas, on rappelle qu' qu'une parole peut devenir une chose à faire et que les choses sont faites pour apparaître en dire, Pour se prêter aux paroles qui les déplacent et les inventent-Le verbe “ faire” (ASCH) est à la racine du mot récit (Ma'AaSÉH), (Balmory, 1986) Pour Sartre (1967) aussi, dire se confond avec faire :

“ L'univers s'étagait à mes pieds et toute chose humblement sollicitait un nom ; le lui donner, c'était à la fois la créer et la prendre”

Dans son étude sur le langage ordinaire, Austin (1970) nous renseigne Sur tout ce que la parole permet de faire. Les actes de parole : conseiller, interroger, avertir, remercier, affirmer ...) tous les énoncés servent à accomplir une Ade, pas seulement des actes institutionnels mais le langage lui-même est une sorte d'institution et chacune de nos paroles sert à accomplir un certain acté social, un acte illocutoire semblable par sa nature aux actes institutionnels dont Austin est parti.

2.2.L'oral pour être :

Entre deux êtres existent des différences exprimées par une instance tierce qu'est le langage Le concept de différence dit Sibony (1991) doit faire place à l'entre deux “ où les deux termes semblent convoquer l'origine pour s'expliquer avec elle et pour que puisse s'élaborer un entre eux [...]Entre deux êtres existent des différences exprimées par une instance tierce qu'est le langage Le concept de différence dit Sibony (1991)

doit faire place à l'entre deux “ où les deux termes semblent convoquer l'origine pour s'expliquer avec elle et pour que puisse s'élaborer un entre eux [...] il n'y a pas de no man's land entre deux entités n'y a pas un seul bord qui départage il y a deux bords mais qui se touchent ou qui sont tels que le flux circule entre eux “ .

Cet entre-deux, décrit comme un tiers rassemble à celui de définit comme un état de tension entre deux personnes ainsi qu'à celui de Buber qui est mouvement.

2.3.L'oralité:

L'autre entend avec sa bouche et quand il est “bouche”, c'est qu'il a la bouche pleine [...] de soi. (Sibony 1991, p. 19). Cet échange verbal que l'on croit être un bouche à oreille n'est-il pas plutôt un bouche à bouche qui nous ramènerait à la notion d'oralité et aux plaisirs et déplaisirs infantiles qui s'y rattachent ?

Les métaphores alimentaires concernant le langage sont d'un usage courant qui peut être révélateur de ce fait. ”Alimenter la conversation”, expression on ne peut plus triviale prend une toute autre connotation employée par Devos (1991). Les mots qui voulaient entrer.

Ils ont commencé à mâcher leurs mots et à articuler leurs mets ! Très vite la conversation a tourné au vinaigre.

A la fin, chacun ayant ravale ses mots et bu ses propres paroles, il m'y eut plus que des éclats de “voie digestive” et des ”mots d'estomac”. p87

Sans vouloir aller plus loin dans ce domaine, l'humour fait remarquer qu'au de là des mots qui sont prononcés, et que l'on peut interpréter au premier degré grâce à la linguistique et à toute sa réflexion sur la langue , on ne peut éluder toute la charge affective plus ou moins consciente qui peut donner lieu à une interprétation du type psychanalytique (selon des conceptions Lacan).

Dans un enseignement de l'oral, où donner place à cette deuxième dimension, en tenant compte, comme nous le verrons plus loin en faisant parler les élèves, que les mots et le corps ne font qu'un.

3. Les stratégies d'apprentissage et d'écoute :

Si l'un des mérites des modèles et de faire prendre conscience des différents facteurs qui entrent en jeu dans le processus de l'élaboration du sens , il est évident que ces constructions théoriques ne sont pas vraiment en mesure de s'appliquer à l'apprentissage de la compréhension orale il faut donc en usages de travaillée par des champs plus circonscrits et donc plus facilement abordables c'est ce que a conduit les chercheurs à

s'intéresser à des apprentissages plus restreints plus facilement mode lisible c'est-à-dire étudier les stratégies qui assurent la réussite dans certaines tâches d'apprentissage, extension de savoir comment enseigner une habileté dans le cas présent la compréhension orale, avant d'aborder les travaux relatifs aux stratégies d'écoute en langues maternelle et étrangère, nous proposons de jeter un regard sur les techniques qui ont permis d'éclaircir certaines aspects de cette notion il nous apparaît également utile de dire quelques mots sur les stratégies d'apprentissage du bon apprenant en langue étrangère ne serait-ce que pour mieux comprendre où se situent les stratégies d'écoute.

3.1. Qu'est-ce qu'une stratégie ?

Différentes étiquettes ont été utilisées pour définir la stratégie d'apprentissage et parmi celles-ci nous retrouvons : une technique d'apprentissage, une démarche contient, un plan d'action en vue de résoudre un problème, une stratégie dont on prend conscience etc. (Hosenfeld 1981, Paris et al 1983, O'Malley et al 1985, Chamot et al 1988, Oxford et Crookall 1989, Gym 1996). Aujourd'hui, on s'entend, pour dire que les stratégies d'apprentissage sont des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information.

3.2. Les techniques d'observation :

C'est partir d'expériences de tentatives d'expression ou de compréhension *in vivo* (observation, entretiens, réflexions à haute voix) que les chercheurs ont observé certaines stratégies mises en œuvre par les apprenants, voyons que la technique de la réflexion à haute voix (*think aloud*) qui aurait été popularisée par Hosenfeld (1976) est souvent choisie pour mieux comprendre la nature, la richesse et la complexité des échanges qui s'instaurent entre les apprenants et le matériel d'apprentissage et plus précisément, s'opposent ou négocient vis-à-vis du matériel en vue de réaliser une tâche d'apprentissage concrètement la technique de la réflexion à haute voix consiste à verbaliser à commenter à haute voix la façon dont on s'y prend pour exécuter une tâche l'apprenant qui écoute un texte pourrait dire par exemple « les mots utilisés dans le texte ne sont pas faciles..... je connais bien le sujet j'ai déjà lu des articles concernant cette question ... » cette démarche manifeste non seulement la conscience linguistique de l'apprenant, mais aussi ses stratégies d'adaptation à la tâche demandée ou l'adaptation de la tâche à ses stratégies dans le cas présent le sujet vient de mettre en œuvre la stratégie des connaissances antérieures référentielles.

4. Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale

Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale		
Courants	Méthodes	Relations avec l'apprentissage de la compréhension orale
Courant intégré	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode audio-orale - Méthode SGAV 	<ul style="list-style-type: none"> - Priorité accordée à l'oral mais pratiques orientées vers la structure l'automatisme, l'imitation
Courant linguistique	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode situationnelle, - Approche communicative 	<ul style="list-style-type: none"> - Priorité accordée à l'oral mais pratiques . Orientées vers la structure l'automatisme l'imitation - langue : instrument ,d'interaction sociale , pratique orientées vers les échanges réels et la négociation du sens. - la compréhension devient importante
Courant psychologique	<ul style="list-style-type: none"> - approche naturelle - approche axées sur la compréhension 	<ul style="list-style-type: none"> -Habilités réceptives préalables à la production, pratiques orientées vers la compréhension. -compréhension :première étapes de l'apprentissage, accent mis sur l'apprenant et le processus d'apprentissage

Tableau 1 Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale

Enseigner et apprendre :

Pour assurer une bonne compréhension de la suite du texte, il reste encore à préciser la différence entre apprendre enseigner.

L'urgence de la nécessité de cette distinction, m'est dictée autant par le langage commun que par certaines petites phrases qui émaillent les publications pédagogiques.

En voici un court échantillon :

- J'ai appris à lire à X promotions d'élèves
- Il nous reste à savoir comment leur apprendre à parler.
- le plus grosse difficulté, c'est de leur apprendre à écrire.

Il est un fait qu'à l'école, tous les partenaires ont à apprendre. Mais affirmations relevées ci-dessus, il y a confusion des rôles.

Dans ces cas cités, ce sont les élèves qui apprennent à lire, à parler à écrire Les professeurs, eux, enseignent. Et si les professeurs apprennent quelque chose pour la classe, c'est à enseigner. Il y a donc souvent confusion des termes, ce qui pourrait bien être une confusion processus d'apprentissage, sous tendue par une sur- fabrication de rôle du professeur dans ces apprentissages. Le rapport aux contenus de ces apprentissages est différents selon que l'on est élève ou professeur.

C'est la raison pour laquelle, quelques théories de l'apprentissage seront survolées, la responsabilité revenant à chacun d'aller rechercher plus de détail dans les références citées, selon la formation de base reçus.

- X promotions d'élèves ont appris à lire en passant dans ma classe.
- Il nous reste à savoir comment ils réussiront à apprendre à parler.
- La plus grosse difficulté pour les élèves est d'apprendre à écrire.

Les logiques qui nous agissent nous parviennent d'une part de nous-même tellement profonde qu'il est difficile d'y revenir, alors autant vaut-il mieux essayer d'interpréter ces actes manqués, qui sont les mots qui nous échappent, pour essayer d'entrer si besoin est dans un processus de changement qui fasse que notre fonction soit compatible avec les logiques qui aiment les disciplines à enseigner .voilà pourquoi.ne pourra être faite l'économie d'un questionnement de ce domaine dépendance Supplémentaire qu'est

l'histoire des idées. De ce domaine dépendance la possibilité d'installation de certaines relations dans la classe.

Chapitre II

Les TICE et l'enseignement

/ Apprentissage du fle

1. Les acronymes :

1.1. Technologie :

Le mot technologie vient du grec tekhnélogia (tekhné = procédé, logos- étude), ce qui donne comme sens général « étude des procédés ».

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « l'étude des techniques »

Quant à « technique », le mot désigne l'« ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »

Donc la technologie : étude des outils et des techniques le terme désigne tout ce qui peut être dit aux diverses périodes historiques sur l'état de l'art en matière d'outils et de savoir-faire il inclut l'art l'artisanat les métiers les sciences applique et éventuellement des machines, des procédés et des méthodes employés dans les divers branches.

1.2. Information :

Le mot information vient du verbe latin « informare » qui signifie : (donner forme à ou se former une idée de...) est un concept des sciences de la communication, au sens étymologique l'information est ce qui donne une forme à l'esprit.

Qu'est-ce que l'information : « Les informations sont des données, traces matérielles stockées, depuis une stèle de pierre jusqu'à des cristaux de silicone dans un disque dur. Elles perpétuent des signes (mots, images, sons, bits électroniques). Les données perdurent; des messages, information en mouvement, destinée à un récepteur capable de l'interpréter et de la distinguer comme signifiante d'entre tous les signaux, ils circulent à travers l'espace et s'adressent à quelqu'un; des savoirs, de l'information, interprétée et mise en relation avec d'autres informations, contextualisée et faisant sens. Les connaissances sont produites par un cerveau, des programmes, depuis le code génétique jusqu'à un logiciel, qui contiennent; des instructions destinées à un agent matériel. Les programmes «font» virtuellement quelque chose. L'information est une différence qui engendre des différences ou une forme qui fait sens pour un interprétant ».

Par conséquent, les technologies de l'information sont l'ensemble du matériel, des logiciels et des services utilisés pour collecter, traiter et transmettre des informations.

1.3. Communication :

Les définitions de la communication sont très nombreuses, mais nous allons en donner quelqu'une le plus simple :

«La communication est un comportement verbal ou symbolique par lequel un émetteur veut atteindre un résultat, exercer un effet sur le récepteur ».

On peut définir la communication comme un processus dynamique par lequel un individu développe une relation avec quelqu'un, transmettant ou échangeant des idées, des connaissances, des émotions à travers la langue parlée ou écrite et une autre langue.

2. Définition des TICE

Dans le dictionnaire pratique de didactique de FLE, Jean, P. Robert les décrit :

« les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver, et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé »

Selon J-P Cuq:

« L'acronyme TIC (technologie de l'information et de la communication), qui s'est imposé vers le milieu des années 1990 en remplacement de l'expression « nouvelles technologies », a été judicieusement choisi. Il renvoie en effet aux deux dimensions du réseau Internet: la dimension de l'Informatique et celle de la Communication, la recherche de contenus ou bien le souhait d'échanger des messages ».

Dans le même sens Y. Bertrand définit les TICE comme

« L'ensemble des supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés, de méthodes ou des programmes résultant de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques. »[36]. D'après l'ensemble de toutes ces définitions, nous pouvons définir de manière générale comme suit :

Les technologies de l'information et de communication est l'ensemble des outils introduit dans la didactique, dont la fonction d'information, qui permet l'accès à des ressources multimédias authentiques, et la fonction de communication, qui permet aux acteurs (enseignants-apprenants) d'entrer en contact à distance (comme médiatisée par ordinateur), de collaborer à des projets (apprentissage collaboratifs assistés par ordinateur).

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

Les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) peuvent être considérées comme « toute application informatique, participant au fonctionnement d'une formation, et à la transmission et à la mise en commun des connaissances. »

Cela inclut « les services et applications informatiques utilisant la technologie du réseau internet à des fins d'enseignement » ainsi que les « dispositifs intégrés (dits plateformes, environnement pédagogiques) disponibles à partir de serveurs » donnant par exemple accès à des applications de type visioconférences, audioconférences, chat, production, édition et stockage d'informations pédagogiques et bien sûr courrier électronique.

3. Apport des TICE :

Nous nous intéressons aux apports et aux limites de ces outils dans le cadre du parcours de français langue étrangère (FLE) de niveau supérieur.

Il est clair que d'un point de vue pédagogique, l'existence des TIC ne se justifie que si elles apportent une réelle valeur ajoutée à l'enseignement et à l'apprentissage,

Dès lors, il nous semble nécessaire de dresser une liste non exhaustive des différents apports des TIC dans l'enseignement du français :

L'usage des TICE dans le parcours enseignement /apprentissage du FLE exige la rigueur, la diversité de moyens, surtout, une démarche qui fera créer les pratiques pédagogiques.

L'impact des TICE sur l'apprentissage du FLE contribue à moderniser le système éducatif et facilite les tâches d'enseignement/apprentissage en FLE, tandis que l'impact des TICE conduit à une meilleure utilisation des outils informatiques pour permettre l'apprentissage. Des applications pédagogiques très efficaces en sont l'illustration, comme les ordinateurs.

3.1. Pour les enseignants :

- Les TICE sont un outil de création d'activités.
- Ils permettent aux enseignants de se concentrer sur les aspects créatifs de l'enseignement.
- Ils lui permettent d'identifier rapidement les points faibles de l'apprenant et d'y remédier en proposant une progression pédagogique individualisée.
- Ils lui donnent un nouveau rôle dans la classe car les enseignants ne sont pas les seuls détenteurs du savoir.
- Ils le libèrent des tâches les plus répétitives habituellement effectuées en classe.
- Ils favorisent une présentation diversifiée et attrayante de l'information.

3.2. Pour les apprenants :

- Ils permettent un libre accès à l'information et au savoir, et ils promeuvent l'heuristique.
- Ils augmentent la motivation des apprenants.
- Ils apportent une aide importante au développement de l'autonomie.
- Ils développent de nouvelles façons de communiquer et ont besoin de plus d'activités d'apprentissage.
- Ils sont perçus comme justes et patients, avec un point de vue neutre, et leurs réponses sont rigoureuses.
- Ils minimisent l'apprentissage en attribuant différents états aux erreurs.
- Les TICE sont un outil qui facilite la réflexion, grâce à leur rapidité de réaction, supprime toute interruption dans le processus d'analyse, et mieux encore, peut initier une dynamique de recherche.

L'apport des nouvelles technologies pédagogiques doit être considéré à un niveau qualitatif plutôt que quantitatif.

En conséquence, les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation (TICE) ont connu une croissance et un intérêt public considérables au fil du temps.

Leurs apports semblent être très bénéfiques dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, car ils ouvrent des possibilités extraordinaires pour les chercheurs dans le domaine de l'innovation pédagogique, permettant ainsi le développement de nouvelles stratégies d'apprentissage. En fait, ce sont des moyens de diversifier, d'enrichir et d'innover les relations pédagogiques, tant dans la partie « enseignement » que dans la partie « apprentissage ».

4. L'impact des TICE sur l'apprentissage de FLE :

« Les TICE fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais pour l'exploitation de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences accessibilités de l'information, échange de courriel, consultation de sources documentaires, communication et échange en temps réel ou différé avec des communautés d'apprentissage, interactivité multimédia... Plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC. »

5. Le rôle des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage:

En utilisant les nouvelles technologies, les apprenants seront en mesure de transférer et de généraliser leur nouvel apprentissage à n'importe quel contexte pertinent.

Ainsi, ils apprendront à utiliser ce qu'ils ont appris pour structurer leur esprit, s'ouvrir de nouveaux horizons et devenir des apprenants autonomes.

Dans notre contexte social actuel, développer l'autonomie de l'apprenant est essentiel.

Avec l'aide des TIC, les apprenants deviennent maîtres de l'apprentissage et sont capables de s'éduquer.

6. L'importance des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage:

Dès lors, l'utilisation des TICE comme outil dans les services d'enseignement ne peut se réduire au simple remplacement d'anciens outils par de nouveaux, mais doit être envisagée dans la reconfiguration des processus de formation dans une organisation plus globale.

Ce sont des technologies à distance qui donnent du sens à la gestion de proximité, rapprochant ainsi l'apprenant de son enseignant, tout en assurant une meilleure compréhension de la mobilité possible des formations et en accompagnant les acteurs pédagogiques.

Si l'introduction des TIC dans la formation présente de nombreux avantages, leur utilisation peut aussi poser quelques problèmes.

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de manière automatique. Les objectifs d'écoute qu'Elisabeth LHOTHE³⁵, citée par Cuq & Gruca³⁶, relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour juger, et dans ce contexte E.LHOTHE relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinentes dans une situation d'apprentissage. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute:

- L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème général du texte sans s'embarrasser de détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.
- L'écoute de veille : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose L'écoute sélective : l'auditeur

sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche.

- L'écoute détaillée : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

7. Intégration des TICE dans l'enseignement

7.1. Les TICE comme un choix stratégique

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay (2000) affirme que : « Les technologies de l'information et de la communication, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. » .

D'ailleurs, plusieurs établissements scolaires se sont dotés des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies. Cependant, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration de TIC soit un plus en éducation. L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support. C'est dans ce sens que Boudreau, Minier et Brassard [39] (2003) insistent sur le rôle des technologies en tant que levier du changement pédagogique. À cet égard, Basque et Rochereau [40] (1996) affirment que l'intégration des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mène vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques. Dans le même sens, Poellhuber (2001) rappelle que les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités, le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage (Tardif, 1998). En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences (Lebrun, 2002).

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

Il faut rappeler que les enseignants en langue ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs d'entre eux, l'intégration, est un moyen de lutte contre l'échec scolaire. Le recours aux TIC dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des élèves les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui arrive en première place, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour apprentissages de l'élève. Pour Tardif (1998) et Lebrun (2002) [42], les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il me semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE. De plus, selon Jefferson et Edwards (2000) : « L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante » importe donc d'examiner quelle est la façon de bien utiliser les outils technologiques avec le savoir-faire de l'enseignant qui pourrait conduire à une démarche efficace d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère au lycée.

L'apprenant, en même temps qu'il réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, a l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des apprentissages qui contribuent au développement d'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes. Dans ce sens, Jonassen (1998) indique que les apprenants ne peuvent pas utiliser ces outils sans réfléchir au contenu donné. En revanche, s'ils choisissent d'utiliser ces outils, ceux-ci peuvent faciliter leur processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants doivent être « des communicateurs compétents, c'est-à-dire avoir un certain niveau de maîtrise de la langue » (Jonassen, 1998, p. 179). Aussi, il apparaît important de concevoir des dispositifs pédagogiques et des activités visant à développer la compétence des jeunes enfants au lycée en production écrite en langue étrangère.

Selon Karsenti, les TIC et la pédagogie sont toutes les deux des pratiques sociales et communicationnelles. Il ajoute aussi que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en éducation qui aura un impact sur l'apprentissage et l'engagement scolaires : « Il faut dépasser le discours techno centrique pour arriver à mieux comprendre et analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Car le succès de l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration » (Karsenti, 2003).

On considère que l'intégration rationnelle des technologies de l'information et de la communication suscite la prise en charge de l'apprentissage par l'apprenant et que son engagement dans l'apprentissage de la langue étrangère doit être plus important.

7.1.1. Que signifie « intégrer les TIC » ?

On peut donner la définition suivante : l'intégration, c'est mettre avec efficacité l'outil informatique au service des apprentissages. Selon un rapport des Canadiens (Bracewell et alii, 1996) les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'efficacité de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines :

- Le temps d'apprentissage supplémentaire. «L'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage des langues », favorisant ainsi l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences langagières en dehors du cadre scolaire.
- La flexibilité de l'enseignant dans son cours : il peut faire deux activités à la fois en divisant la classe en deux groupes, le premier groupe suit le travail magistral traditionnel, le second groupe manie l'outil informatique sous la surveillance du professeur. (Avec un nombre réduit, l'attention des apprenants serait plus grande).
- L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation, ce qui va contredire les clichés classiques sur le fait que l'enseignant est le seul maître de la parole.

- La motivation sera plus grande et plus large même si cette notion semble complexe : prenons l'exemple des apprenants à qui l'on propose des logiciels ludiques. Ils n'auront pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. Le type de motivation qu'on peut avoir chez ces apprenants relève plus de l'utilisation d'un support original et plus moderne et technologique. Mais en termes d'évaluation, les logiciels de langues ne permettent pas d'évaluer des énoncés communicatifs. Ainsi, la motivation peut donc naître du choix de thèmes qui intéressent les apprenants et, pour ce faire, Internet offre de grandes possibilités.

Cependant, on constate que l'introduction des TIC dans l'enseignement se fait sans aucune réflexion au préalable sur l'apport en termes de compétences et d'aide pédagogique à l'apprentissage dans le milieu scolaire.

7.1.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC

Cuban (1999) résume les obstacles liés à l'intégration des TIC en trois facteurs l'équipement, le temps et le soutien technique. Un investissement dans ces domaines permettrait donc de favoriser une intégration pédagogique des TIC en éducation.

Les pratiques pédagogiques dominantes en contexte scolaire sont aussi un frein majeur à l'intégration pédagogique des TIC. Cependant, il a été indiqué que le succès de l'« intégration des technologies » Mangenot (2000) en éducation serait lié à un ensemble de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels qui sont aussi importants que ceux évoqués en haut. En effet, il y a :

Des contraintes spatio-temporelles liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.

- **La méthodologie de travail** : par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?
- **Les supports d'enseignement-apprentissage** (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?
- **Les enseignants**, avec leurs pratiques et méthodologies habituelles, doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans

les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TICE ?

- Dans la classe branchée, l'intégration de l'outil informatique dans le système scolaire indique que pour que les TICE puissent être utilisées avec profit, il faut que les enseignants acceptent de «remettre en question leurs croyances pédagogiques(professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître). «»Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer (1997):
- **Les apprenants**, leur niveau en langue, leur motivation, leurs représentations sur les TICE et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie (Albero, 1998). On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.
- **Les logiciels disponibles** : là se trouve le problème de tuteur-outil. Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses élèves. Actuellement, la plupart des logiciels de langues sont de type tutoriel (pour des raisons commerciales) et les activités proposées sont fermées et donc partiellement en contradiction avec l'approche communicative. Une question se pose alors : n'aurait-on pas besoin de plus de logiciels favorisant la participation de l'enseignant?

7.1.3. Pour une intégration réussie comment agir sur quelques facteurs ?

1) Croisement des variables « enseignant », «ressources numériques », «dispositif »

Pour avoir une meilleure intégration, il faut qu'il y ait des changements concernant toute la structure organisationnelle de l'institution. Dans un lycée, il

faut adapter les cours et les horaires des enseignants pour un meilleur rendement. De plus, il faut que les enseignants prennent la voie du renouveau. En effet, l'horaire insuffisant, la nécessité de réserver la salle informatique et les effectifs trop élevés constituent le frein principal. La structure doit également encourager les enseignants à utiliser les ressources numériques pour eux-mêmes avant tout, condition d'une bonne appropriation.

2) Croisement des variables « apprenant », «ressources», « dispositif ». Il semble qu'actuellement il est très important que les élèves apprennent à acquérir une certaine autonomie. De ce point de vue, on constate que le décalage entre le lycée et l'université est immense d'où les échecs récurrents.

Par ailleurs, Albero (1998) note que l'utilisation des TIC n'a rien d'évident pour un apprenant : « Les dispositifs utilisant des moyens technologiques qui permettent une grande individualisation et une relative autonomie mettent une grande partie des usagers en difficulté. Il semblerait que ces dispositifs complexes demandent une attitude active, une implication importante et des compétences d'un autre ordre que celles qui étaient requises jusque-là ».

Bucher-Poteaux (1998) précise les obstacles à surmonter : « Le changement de rôle de l'apprenant et de l'enseignant est déroutant pour les étudiants, en partie parce que le reste de leur enseignement universitaire continue à se dérouler dans la tradition du cours magistral et du TD. La liberté est difficile à gérer et la responsabilité peut générer de l'angoisse. Une nécessaire période de formation à l'autogestion s'articule autour d'un premier processus de déconditionnement pendant lequel l'étudiant fera évoluer ses représentations et ses préjugés sur l'apprentissage des langues ; puis d'un deuxième processus d'acquisition des savoir-faire dont il aura besoin pour prendre son apprentissage main » .

La réponse à cette question reste délicate du fait de la complexité de l'apprentissage on peut moins encore évaluer l'efficacité réelle d'une telle utilisation vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC: « Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage. Il est également difficile quand on compare deux groupes d'élèves distincts, l'un

utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes » (OCDE 1989: 100).

3) Croisement des variables « activités d'apprentissage » et « type de ressource utilisée ». L'activité d'apprentissage concerne l'enseignant, qui la conçoit, et l'apprenant, qui la réalise. La manière dont les ressources seront traitées est cruciale surtout avec l'utilisation du multimédia, qui est plus complexe et foisonnant. Souvent, l'outil informatique fait revenir à des pratiques dépassées ; dans ce cas-là, il faut que le produit utilisé s'accorde avec l'approche communicative ou du moins puisse, par quelque détournement, s'y intégrer.

La plupart des auteurs s'accordent à dire qu'un nouvel outil ne peut pas faire changer la méthodologie et qu'il peut tout au plus provoquer des effets de système : « Les ressources technologiques catalysent le changement dans les méthodes pédagogiques, car elles dictent un nouveau départ, une refonte du contexte qui laisse entrevoir de nouvelles façons de fonctionner. Elles peuvent susciter un passage de la méthode traditionnelle à un ensemble plus éclectique d'activités d'apprentissage faisant place à des situations de construction des connaissances. (Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer, 1997:50).

Reste le problème de l'intégration de ces activités à ce qui se fait en classe. C'est d'autant plus difficile que cela reste très limité ou du moins fonctionnant avec moins d'efficacité que prévu. L'une des solutions proposées pour une meilleure intégration est de faire participer les enseignants à l'élaboration du matériel multimédia. Cependant, cela semble peu envisageable vu que le coût de production de ce matériel ne peut se faire sans une rémunération des enseignants participants.

7.2.Effets et efficacité des TICE

La réponse à cette question reste délicate du fait de la complexité de l'apprentissage. On peut moins encore évaluer l'efficacité réelle d'une telle utilisation vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC:

« Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet

comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage.

Il est également difficile quand on compare deux groupes d'élèves distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes» (OCDE 1989 : 100).

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire de nouvelles pédagogies dans l'enseignement. Donc, l'apport en technologie doit se concevoir sur plan plutôt qualitatif que quantitatif. « On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement[49] (Dunkel 1991 : 24). à présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur la capacité qu'il offre ou non aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants. Cependant, il est à noter que plusieurs études s'intéressant à l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants.
- La stimulation et la motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.

On peut voir et déduire à partir du dernier résultat que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'élève en langue : plus il a des lacunes dans la matière, plus il profite de didacticiels conçus pour ce genre d'apprentissage. Inversement, plus l'élève a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.

7.3.Effets des TICE sur les l'enseignement-apprentissage

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement le traitement de texte dans un contexte scolaire de production d'écrit donne les résultats suivants :

- **Modification de la relation enseignant-apprenant.** L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On

suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un classique. La relation maître-élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider l'élève dans sa tâche.

- **Motivation des élèves.** Des recherches faites par S. Vosniadou [50] montrent l'intérêt que manifestent les élèves pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE.
- Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite. « Les élèves, lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. » (Cochran-Smith, 1991; Hawisher, 1989). Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérent au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.
- **Effets sur l'attention des élèves et leurs activités.** Il semble être plus facile d'attirer l'attention des élèves face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un stylo. Des études dans le domaine du traitement du texte, comparant les effets du support multimédia et ceux du papier, démontrent qu'il n'y a pas de réelle supériorité du multimédia sur le papier. Certes, les élèves sont d'une part plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia, mais l'organisation différente de l'information et les problèmes techniques de manipulation les gênent dans leur travail d'autre part. Les auteurs concluent donc sur le fait que « La conception de l'usage du traitement de texte en milieu scolaire a tendance à plagier les supports-papier, alors que la logique voudrait que l'on développe de manière spécifique les possibilités nouvelles offertes par les technologies actuelles. » (Griselin, Masselot-Girard et alli).
- **Effets sur l'autonomie des élèves.** En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web. Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux élèves. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les élèves pour

qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

- **Effets sur l'apprentissage.** Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des élèves et permet, d'autre part, une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs. Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.
- **Effets sur l'écrit.** Les études menées dans ce domaine montrent que les productions écrites sur traitement de texte sont plus longues que celles écrites sur papier. (Cochran Smith, 1991). L'amélioration de la qualité d'écrit des productions est rarement mise en évidence sauf au niveau de la présentation formelle. Cependant, L. Cheilan, après avoir étudié le lien entre écriture et traitement de texte, pense que l'écran crée un effet de distanciation qui permet de repérer des imperfections, entre autres erreurs orthographiques, ponctuation insuffisante, absence de délimitation en paragraphes, etc.. De plus, la saisie impose une lecture ralentie, au mot à mot, ce qui implique une plus grande attention au texte : « Répétons-le, c'est dans le passage à l'écran d'un texte préalablement écrit au brouillon que se produisent ces effets intéressants. Si l'élève compose directement son texte au clavier, il n'y a pas à l'écran un texte à lire, mais un texte en train de s'écrire et l'attention de l'enfant, accaparée par cette écriture première, n'est pas disponible pour regarder son texte avec l'effet de recul évoqué plus haut. conclusion, il est indispensable de rappeler que les effets du traitement de texte dans les procédures de production de textes en milieu scolaire sont réels dans la mesure où les élèves possèdent les compétences de base en matière d'informatique.
- **Effets sur l'habileté.** Les TICE constituent un moyen pédagogique avantageux dont l'enseignant peut disposer dans son travail. Cependant la question qui se pose est : quelles sont les possibilités et les habiletés susceptibles d'être développées chez les élèves dans un environnement TIC ?

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation (2000) trois types d'habiletés peuvent être développés chez les apprenants grâce aux TIC:

- ✓ **Apprentissage de l'utilisation des technologies elles-mêmes.** Dans ce type d'utilisation, c'est la familiarisation avec le fonctionnement technique de

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

l'ordinateur qui est visée en premier lieu, sans pour autant que l'élève devienne un technicien en informatique.

- ✓ **TIC comme moyen d'apprentissage.** Ici, les ordinateurs permettent la formation à distance, la répétition d'exercices, la communication en mode synchrone ou asynchrone. Ils peuvent aussi servir dans le cadre de l'enseignement traditionnel en classe pour compléter ou enrichir les contenus.
- ✓ **TIC comme soutien à l'apprentissage.** Dans cette optique, les TIC permettent à l'élève d'être actif dans ses apprentissages et ainsi, de mieux s'intégrer à une société où le savoir et les technologies sont indispensables.

Au-delà des aspects purement techniques inhérents à l'utilisation des ordinateurs, il s'avère que les TIC peuvent effectivement apporter un plus à l'apprentissage. Ainsi, lors de la planification de son cours, l'enseignant peut s'interroger quant à la façon d'exploiter les TIC dans le cadre de ses activités d'enseignement 24. La technologie dans le domaine de l'éducation constitue un nouveau champ disciplinaire permettant le développement de compétences et l'acquisition de connaissances nécessaires à l'élève pour accéder à la maîtrise intellectuelle. C'est ainsi que l'élève développe sa capacité d'argumentation objectivité tout en travaillant sur trois plans: le cognitif, le psychomoteur et l'affectif.

Des recherches montrent que les technologies de l'information et de la communication permettent d'accumuler des connaissances, mais aussi de développer et d'encourager l'esprit de recherche, favorisent la collaboration dans le travail d'équipe et développent la métacognition. Pour compléter l'activité d'apprentissage, l'élève effectue un certain nombre d'opérations. Ces opérations sont classées selon la taxonomie de Bloom (1969).

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

Niveau	Description
1.Acqérir des connaissances	L'élève exécute une tâche qui nécessite de mémoriser de l'information, de la réciter, de la répéter
2.Comprendre	L'élève connaît ce qui lui est communiqué et transpose l'information en restant précis et fidèle, interprète, explique, résume une communication dans un ordre différent, selon un point de vue nouveau et est en mesure d'extrapoler de l'information
3.Appliquer	L'élève transfère de l'information dans d'autres contextes
4.Analyser	L'élève est à la recherche d'éléments, de relations et de principes d'organisation et il en assure la cohésion
5.Synthétiser	L'élève réunit des informations en un tout cohérent
6.Evaluer	L'élève formule des jugements sur la valeur du matériel et des méthodes à partir de critères d'appréciation

Tableau 2 Effets et efficacité des TICE

8. Avantages et inconvénients des TICE pour l'enseignement du FLE

Nous voulons surtout faire ressortir les principaux avantages et inconvénients fréquemment mentionnés dans les interrogations quant aux impacts possibles des nouvelles technologies sur l'enseignement et l'éducation des jeunes apprenants dont nous avons la responsabilité.

8.1.Les avantages des TICE

Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996), est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées.

- Il est aisé d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut d'ailleurs consulter ces données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais aussi de manière à consulter un dictionnaire.

- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible « au bout des doigts ». Ce qui n'est pas négligeable dans une classe puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui les intéressent.
- Disponibilité des informations
- Un autre avantage des NTIC est le fait que la multitude d'informations obtenues puisse être imprimée et mise à la disposition des apprenants
- Aide dans la production de documents
- Un autre avantage des NTIC réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents.
- Le traitement de texte, à titre d'exemple, offre la possibilité de revenir plusieurs fois sur son brouillon pour changer l'organisation des idées, insérer des exemples afin d'assurer une meilleure compréhension du texte, réviser l'orthographe et la grammaire de l'écrit.
- De plus, elles permettent actuellement dans d'autres cas de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéo.
- Elles apportent donc aux apprenants tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document.

8.2. Les inconvénients des TICE.

Les TICE peuvent toutefois de présenter quelques inconvénients qu'on peut résumer dans les points suivants :

- Non-appropriation des connaissances par les apprenants. C'est ce qu'on appelle « syndrome du surfeur » : les élèves visitent le maximum de sites en grappillant le maximum d'informations, sans pour autant transformer ces informations en connaissances personnelles. « (...) comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants. » Aubé (1996) Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'approprier ces connaissances puisqu'elles y sont toujours.
- Les NTIC présentent donc le danger de contribuer au fait que les élèves ne soient jamais en train de construire des connaissances.
- Perception que le savoir est essentiellement fonctionnel.

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

- L'apprentissage risque de s'orienter exclusivement vers la recherche de connaissances utilitaires et fonctionnelles, pour un exposé par exemple, sans pour autant sauvegarder ces informations. Il est important que les connaissances des élèves leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels. Mais, il serait encore plus important que ces connaissances enrichissent le développement culturel des élèves.
- Les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant (just in time), et si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, l'univers culturel des jeunes apprenants pourrait s'appauvrir.
- Les NTIC, perçues comme outils magiques, peuvent dispenser des connaissances personnelles. Le dernier inconvénient sur lequel on voudrait mettre l'accent est le fait que les NTIC peuvent dispenser des connaissances personnelles des apprenants.

Par exemple : les corrections automatiques orthographiques et grammaticales dans les traitements de texte : les jeunes apprenants estiment qu'il n'est plus nécessaire de consommer du temps en faisant attention à l'orthographe et à la grammaire de leur écrit puisque les corrections automatiques leur sont disponibles.

9. Définition vidéo :

le document «vidéo» a connu plusieurs définition le petit robot de la langue français 2008 la défini comme la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique et de les restants mettre sur un écran de mutualisation, ce rapport contient deux canaux simultanés l'image et le son, chaque canal a une relation complémentaire avec l'autre.

De nos jours, l'enseignement apprentissage par la vidéo devient nécessaire il est motivant et successful d'attirer l'attention des apprenants ce qui facilite la tâche de compréhension chez eux, en parlant de la vidéo en classe de langue, nous référons à ce que carien compte discret dans l'avant-propos de son livre intitulé : la vidéo en classe de langue en 1993 :

« il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée Et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. pourtant la connaissance que nous avons de

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels, de plus la vidéo prouve que l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces motrices de l'apprentissage »

La vidéo est considérée comme une aide à la compréhension, elle aide les apprenants à comprendre l'histoire, et même ce que les personnages disent sans parler pour s'exprimer (gestes, regard, expression de visage...) par contre aux supports textuels, la vidéo laisse une image réelle sur le document traité, autrement dit : l'auditeur imagine la situation telle qu'elle est ce qui lui permet de comprendre le message linguistique.

10.les types de support « vidéo » :

Il existe souvent plusieurs types de support vidéo que nous pouvons les utiliser en classe de langue :

- Les dessins animés
- Les chansons
- Les faits divers
- Les reportages
- Les recettes de cuisine
- Les interviews
- Les documents mets

11.Comment exploiter la vidéo en classe de langue :

En effet il n'est pas suffisant de prendre une vidéo, à savoir sa richesse des documents, pour faire passer l'information aux élèves ou leur faire apprendre la langue, car nous devons passer des étapes :

11.1. le choix du support :

Ce point doit être en premier lieu, un enseignant avant de présenter une leçon par vidéo, doit s'interroger est-ce que le document est adapté au niveau de ses élèves ? leur degré de compréhension et de connaissance sur la langue et la culture personnelle.

En tenant compte de la longueur du document le vocabulaire, le langage....

Le support vidéo contient plusieurs document, et c'est l'enseignant de choisir celui qui convient en fonction de ses objectifs, car c'est la caractéristique la plus importante ou le langage devient en deuxième degré.

11.2. un dispositif pédagogique adapté :

Alors choisir le support convenable au niveau des apprenants parler enseignant, il lui faut préparer de des activités qui permettent à ses élèves d'acquérir les différentes compétences (compréhension orale et écrit. Production orale et écrite) .

Selon Martine kervan, la science s'articule entras moments : avant le visionnement , pendant le visionnement et après le visionnement .

11.2.1. Acticités avant le visionnement :

dans ce moment le rôle de l'enseignant réside dans l'offre d'aide à ses élèves qui , leur facilité la tache de compréhension global du document .

Les apprenants peuvent présenter le lexique inconnu, pas tout le lexique mais de choisir ceux qui aident à la compréhension globale de l'histoire , l'enseignant doit aussi présenter le contexte à ses élèves en posant des questions(quand ou) comme il doit formuler des hypothèses aux élèves pour faire approcher le thème traité dans l'histoire.

11.2.2. Activités pendant le visionnement :

Dans une vidéo, l'image est considérée comme un outil essentiel de la compréhension du texte , donc l'élève utilisé sa capacité à décoder les images présentées dans la vidéo pour pallier à la méconnaissance de la langue.[57]

Pour ce fait nous ne devons pas garder que les images à montrer aux élèves , pour ne pas les obliger de rester actifs devant ces dernières , mais aussi de d'définir des taches d'écoute électives , et maintenant devient le rôle de l'enseignant à créer des exercice d'écoute qui favorisent la découverte des éléments nouveaux sur le document présenté , grâce aux question de l'enseignant , se focalise leur attention sur les mots , les expressions , les passages ,les paroles des personnages.....

L'enseignant peut demander aux élèves de relever les intonation, les numérique qui leur émettre dans une recherche face aux image « écouter » ne doit pas être une activité pas si ne , mais plutôt encourager les apprenants à rédiger face à des stratégies de détection de gestuelle , de l'intonation, du sens Donc us activités qui se déroulent pendant l'écoute permettent de travailler la compréhension de

l'oral , ce qui nous mène à dire que les dernières activités (qui se déroulent après le visionnement) permettent de travailler sur la production orale et écoute .

11.2.3. Activités après le visionnement

Après avoir vu le document sur vidéo l'enseignant utilise des activités soit orales ou écrites.

Pour les activités orales l'enseignant peut demander aux élèves de reformuler le contenu de la vidéo, d'imaginer la suite de l'histoire , si elle a une fin ouverte , d'imiter la vidéo en utilisant l'interaction et le non verbal etc.... .

Afin de mémoriser les acquis pour les réutiliser dans des contextes différents

12. Le smart phone :

Grâce à l'évolution technologique, l'appareil téléphonique devient de plus en plus polyvalent, il est d'une part un moyen de communication à distance par la voix et par le texte écrit d'autre part, cet appareil fournit des fonctions bureautiques (agenda, carnet d'adresse, prise de notes, etc..) et multimédia (photo, musique, vidéo, jeux, navigation, sur internet, etc..) désormais, il est nommé smart phone, selon l'encyclopédie de la technologie « pc magazine », un smart phone est défini comme un téléphone portable équipé d'un écran tactile et qui permet l'accès à internet pour télécharger des applications depuis des boutiques en ligne sur le site de « l'internet high-tech(hd) », un Smartphone désigne « un téléphone intelligent à mi-chemin entre le téléphone portable et le PDA [personnel digital Assistant- un appareil d'agenda numérique qui a les principales fonctions de la bureautique, du multimédia et de l'internet] il permet non seulement de réaliser des appels téléphoniques mais aussi de lancer diverses applications pourtant la distinction entre un Smartphone et un téléphone portable (ou mobile) reste vague car il n'existe pas encore de définition officielle qui identifie une différence entre ces deux termes, souvent les définitions du Smartphone sont centrées sur l'accessibilité à internet et le téléchargement d'applications en ligne, que désigne exactement le terme Smartphone ? un téléphone est-il vraiment 'Smart'(intelligent) ?

En effet l'adjectif 'Smart' en anglais signifie « être capable d'agir de manière indépendante (be capable of some independent action) » (Oxford dictionnaires en ligne, hd) comme un téléphone portable est équipé d'une interface programmée par les concepteurs du téléphone portable, le mot 'smart' semble se rapporter au fait que cette interface peut être personnalisée avec des applications téléchargeables par l'utilisateur du smart phone nous avons référé ainsi à Milanesi (2009) cité par Boutéeller (2009) qui

CHAPITRE II : Les TICE et l'enseignement / Apprentissage du fle

Considérez qu' « un smart phone est un appareil dédié aux communications mobiles les utilisant un Système d'exploitation ouvert, et acceptent les applications écrites par une Communauté de développeurs ».

Partie
Pratique

Introduction

La compréhension de l'oral de la théorie aux pratiques de classe L'objectif que nous avons fixé dès le début de notre travail est d'arriver à comprendre et à développer la compréhension orale chez l'apprenant à notre niveau d'intervention. Et pour cela nous avons demandé aux étudiants de télécharger un vidéo sur leurs smartphone et de ramener leur kit main. Nous allons d'abord essayer de mettre l'apprenant en confiance puis l'inciter à se comporter en bon auditeur et développer chez lui des stratégies d'écoute menant à la compréhension. Dans cette perspective, nous optons pour des vidéos différents en les abordant suivant les étapes de la compréhension orale à savoir : la pré-écoute, l'écoute, et l'après écoute.

I. La description du contexte général :

I.1.1. Présentation de l'échantillon :

Avant d'amorcer notre champ expérimental et de soulever le voile sur les objectifs que nous voulons atteindre, il s'avère pertinent de décrire la classe, qui nous a servi comme un univers très important pour collecter les données qui nous aident dans notre chemin expérimental.

Nous avons traité une vidéo sur le grand poète français VICTOR HUGO et son enterrement « L'enterrement de Victor Hugo – visites privées ».

I.1.2 Lieu de l'expérimentation :

Nous tenons à préciser que notre expérience a été effectuée au niveau de l'université MOHAMED EL BACHIR EL IBRAHIMI de BBA. Son public est comme suit:

L'enseignant : monsieur BENDRIMIA Salah Eddine

Les étudiants de 3^{ème} année licence français groupe 2 / groupe 3.

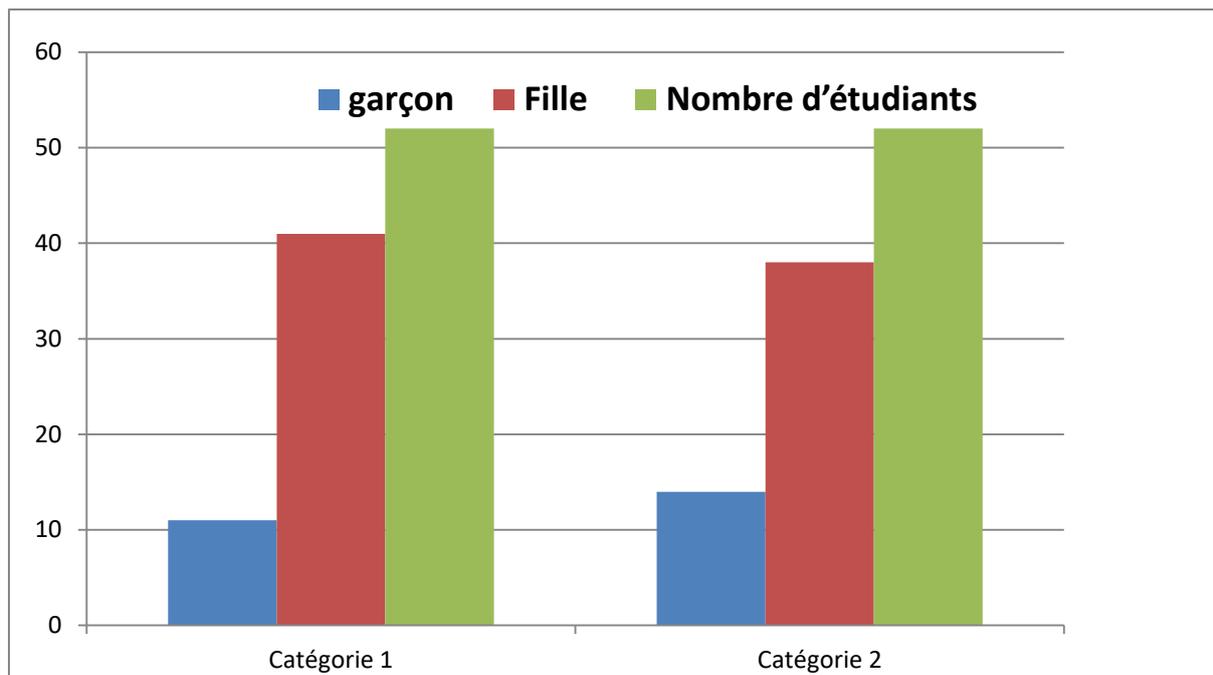
Les heures : 12 H jusqu'à 13 H / 13 H jusqu'à 14 H

Lieux : salle 16

Pour le nombre d'élèves est présenté au tableau ci-dessous :

Le nombre des élèves par classe :

	garçon	File	Nombre d'étudiants
2	11	41	52
3	14	38	52



- Analyse du questionnaire 1 :

Ce questionnaire comporte dix questions, des questions fermées, ouvertes et des questions à choix multiples.

Notre objectif est de savoir l'avis des étudiants sur les TICE et leur rôle sur la compréhension la prononciation et l'interaction... etc., ces questions portent sur les détails qui nous intéressent pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

C'est pourquoi nous nous intéressons aux avis des étudiants comme une preuve à partir de là nous allons défendre notre hypothèse de recherche.

(QCM) :

La première question concernant le choix du français à l'université.

La deuxième question concerne le module oral.

La troisième question concerne les deux méthodes (moderne et ancien)

La quatrième, cinquième, sixième, septième question concernent le module TICE et son utilisation et son rôle.

La huitième concernant l'utilisation du Data show ou bien les smartphones.

La neuvième question concerne l'écoute et la compréhension pendant l'utilisation des écouteurs.

La dixième question qui est la dernière c'est est une question ouverte qui concerne le support vidéo qui joue un rôle important dans la prise de parole des apprenants.

Partie Pratique

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

-Connaitre les points de vue des étudiants sur TICE dans l'enseignement/apprentissage du module oral.

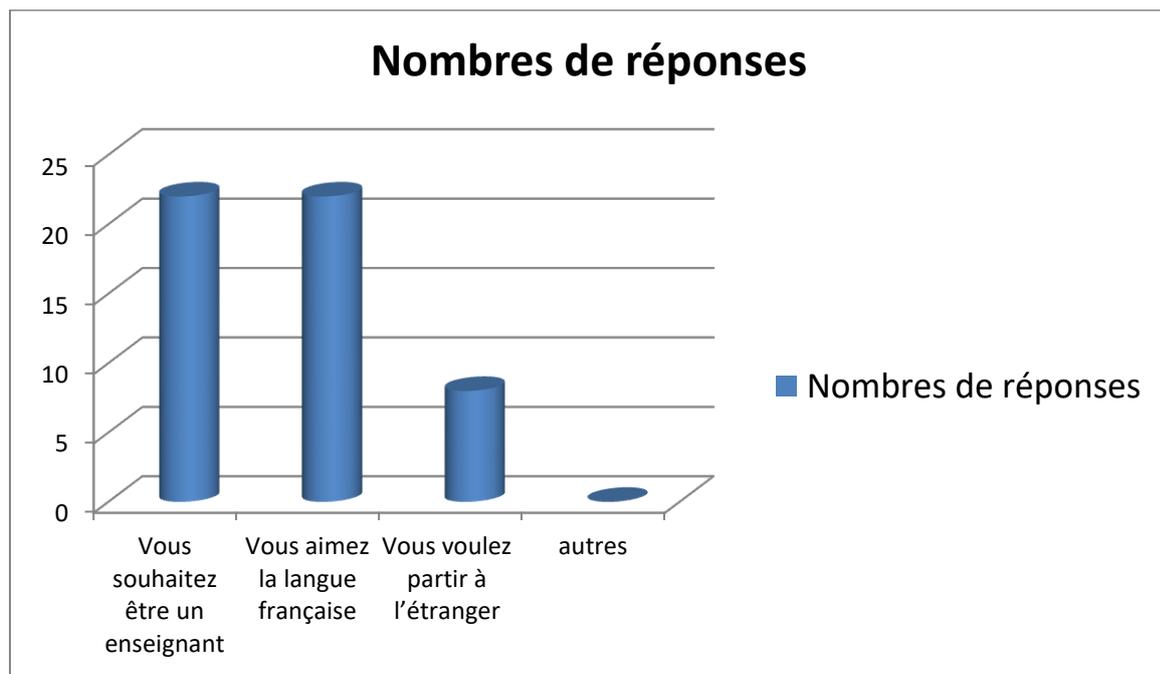
-Découvrir l'utilité et l'importance des TICE dans un cours ou TD d'orale.

Question 1:

Vous avez choisi le français à l'université parce que ?

« Vous pouvez choisir plusieurs réponses »

	Nombres de réponses
Vous souhaitez être un enseignant	22
Vous aimez la langue française	22
Vous voulez partir à l'étranger	8
autres	0



Commentaire :

La première question c'est une question à choix multiple, selon les réponses nous avons constaté que la grande majorité d'entre eux (68%) ont choisi le français à l'université parce qu'ils l'aiment, cela veut dire qu'ils veulent approfondir leurs connaissances dans cette langue. Pour le deuxième choix, presque c'est pareille que la première question (68%) des étudiants ont choisi le français parce qu'ils souhaitent être des enseignants, nous pouvons dire que ces étudiants ont été peut-être influencés par leurs enseignants de français au (primaire, collège où au lycée) où par quelqu'un qui est proche qui maîtrise cette langue 16% qui ont choisi le français à l'université parce qu'ils veulent partir à l'étranger (la France) peut-être

Partie Pratique

pour des raisons diverses, notamment, la richesse culturelle de la France, la beauté de ces paysages, sa modernité, sa diversité ethnique et ses monuments historiques. Bref le résultat obtenu nous révèle que le choix des étudiants n'est pas le fruit du hasard. C'est un choix réfléchi, raisonnable qui émane d'apprenants mûrs, ils l'ont choisi par vocation.

Question 2:

Pensez –vous que le module de compréhension orale est difficile ?

Réponse	Nombres des réponses
Oui	25
Non	27

Commentaire :

Nous constatons que la moitié des étudiantes (52%) a donné des réponses infirmatives alors nous fait déduire que ces étudiants aiment ce module parce qu'ils le trouvent facile et utile. Nous pouvons dire aussi que ces étudiants participent au cours de l'oral et ils veulent apprendre tout ce qui a une relation avec ce module.

Question 3 :

Que pensez-vous, concernant la plus adéquate ?

réponse	Nombres des réponses
Apprentissage classique	15
Apprentissage moderne (utilisation des TICE)	35

Commentaire :

D'après cette question, on constate que la plupart des étudiants acceptent d'apprendre le français grâce à l'intégration des méthodes modernes et de l'accompagnement des TICE. Cette approche permet l'accès à l'apprentissage et à l'information tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe. D'autres ont eu des difficultés à utiliser ces moyens, soit parce qu'ils se sont habitués à l'ancienne méthode, soit parce qu'ils ne connaissent pas l'environnement d'enseignement qui intègre les TICE, soit parce que les matériels des TICE ne sont pas systématiquement utilisés dans tous les types de cours.

Question 4 :

D'après vous, le recours aux TICE est elles indispensables à l'amélioration de votre compréhension et prononciation ?

réponse	Nombres des réponses
Oui	10
Non	40

Partie Pratique

Commentaire :

Nous avons constaté que la plupart des étudiants ont répondu par l'affirmative, ce qui nous a amenés à déduire que les étudiants étaient conscients de l'importance des TIC dans l'amélioration de leur compréhension et prononciation. D'autres réponses négatives peuvent être l'utilisation peu fréquente de la technologie

Question 5 :

Pensez-vous que les outils TICE peuvent mieux vous aider à développer votre compétence en FLE ?

Réponse	Nombre des réponses
OUI	38
NON	15

Commentaire :

Sur la base des commentaires des étudiants, nous avons remarqué que la plupart des étudiants étaient confiants dans l'efficacité et les avantages des outils TIC pour leur apprentissage du français langue étrangère, affirmant que les matériaux TIC pourraient les aider à améliorer leurs compétences en français.

Question 6 :

D'après vous quelle est le rôle des TICE dans la compréhension et la communication ?

« Vous pouvez choisir plusieurs réponses »

réponse	Nombre de réponse
Facilitent l'apprentissage	15
Développe la compétence orale	18
Fournir des supports multimédias qui favorisent l'acquisition de la compétence de communication	12
Autre	0

Commentaire :

Nous avons constaté que parmi les 45 étudiants qui nous ont donné les réponses 15 élèves ont choisi la première réponse (favoriser l'apprentissage) ce qui nous permet de déduire que les TIC favorisent effectivement l'apprentissage de la parole Les 18 étudiants qui ont choisi la deuxième réponse (Développe la compétence orale) ont choisi la deuxième option, ce qui nous permet d'inférer que les TIC favorisent le développement des étudiants, c'est-à-dire qu'elles

Partie Pratique

créent ou augmentent le désir d'apprendre des étudiants, ce que le désir donne aux étudiants un puissant l'énergie qui peut mener au succès. Les 12 élèves qui ont choisi la troisième réponse (disposé d'un support multimédia pour l'acquisition des compétences de communication) Cela signifie qu'en TICE l'élève est partenaire des comportements d'apprentissage, c'est-à-dire qu'il construit ses connaissances et devient autonome.

Question 7 :

Est-ce que les TICE y contribuent à résoudre les difficultés et aident les étudiants à maîtriser la communication en langue étrangère ?

Réponse	Nombre des réponses
Oui	50
Non	02

Nous avons constaté que parmi les 52 étudiants qui ont soumis des réponses, La plupart des étudiants conviennent que les TIC sont un moyen d'aborder et de les aider à améliorer leurs compétences en communication en langue étrangère. D'autres ne sont pas d'accord parce qu'ils sont habitués à l'ancienne méthode.

Question 8 :

Pensez-vous que l'utilisation du Data show vous facilite la compréhension orale mieux que les smartphones ou bien le contraire ?

Réponse	Nombre des réponses
Data show	25
Smartphones	30

Pour la majorité, ils considèrent le smartphone comme un moyen multifonctionnel facile et plus pratique car il améliore la compétence orale.

Pour les autres ; ils préfèrent le Data show pour son grand écran en plus il facilite l'explication du professeur durant l'exposition d'une image ou bien d'un vidéo ou bien d'autres encore il permet l'échange d'opinions entre le professeur et les étudiants ou bien entre les étudiants seulement.

Question 9 :

Pendant l'écoute de la vidéo par écouteur, est ce que les mots était claire et comprises ?

Réponse	Nombre de réponses
Oui	50
Non	00

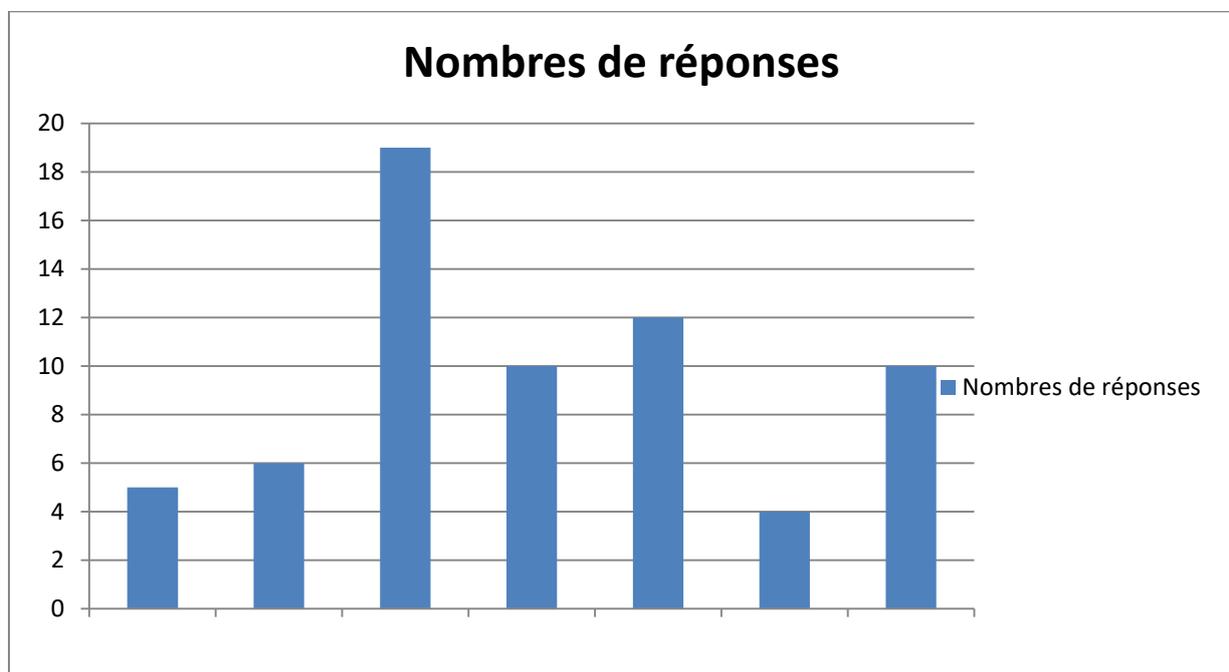
Partie Pratique

On trouve que tout le monde dit oui pour cette question et ils préfèrent utiliser un écouteur pour qu'ils puissent entendre bien et comprendre le contenu qu'il écoute évitons le bruit venu du dehors.

Question 10 :

A quel point, La vidéo peut-elle faciliter la prise de parole des apprenants ?

Réponse	Nombres de réponses
Pas de réponse	05
La vidéo facilite la prise de parole, lorsqu'elle est bien choisie par l'enseignant	06
La vidéo enrichie le vocabulaire de l'apprenant	19
La vidéo présente à l'apprenant des situations de communications réelles en image et sons	10
La vidéo règle la prononciation des étudiants	12
L'intonation joue un rôle dans la prise de parole	04
La vidéo aide l'apprenant à imaginer et s'exprimer librement	10



Les avis exprimés varient les uns aux autres. Il Ya des étudiants qui voient que la vidéo peut enrichir le vocabulaire de l'apprenant.

Nombreux sont ceux qui affirment que si les étudiants semait devant des exemples réels de situations de communication avec le son et l'image, il va être encouragé à prendre la parole.

Partie Pratique

Il y a des autres qui nous ont répondu que la vidéo ne peut faciliter la prise de parole que si elle est bien choisie par l'enseignant. C'est-à-dire qu'elle doit être accommodée au niveau des apprenants.

Quelques autres ajoutent que la vidéo règle la prononciation de l'apprenant et lui permet d'être confiant. L'intonation des sujets parlants, dans les documents audio-visuels, contribue, elle aussi à la prise de parole des apprenants, selon d'autres, la vidéo développe l'imagination des apprenants et leur permet de s'exprimer librement.

A partir de ces réponses, nous pouvons déduire que le support vidéo peut jouer un rôle important dans la prise de parole des apprenants.

CONCLUSION
GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Depuis l'existence de l'enseignement des langues étrangères dans le monde, de nombreuses études ont été réalisées par des experts, enseignants éducateurs et méthodologies afin d'apprendre ces langues en proposant des méthodes d'apprentissage favorisant l'apprentissage des langues étrangères.

L'acquisition d'une langue étrangères offre aux enseignants une variété de moyens pour facilite l'acquisition d'une langue étrangère.

Les TICE représente le progrès dans le domaine d'études du FLE à travers leurs dispositions modernes et ludiques à travers les différents supports qu'ils proposent, et à travers leurs accompagnements des apprenants pour soutenir leurs compétences orales.

C'est un domaine où les apprenants acquièrent des compétences et des connaissances et progressent à leur rythme et avec plaisir dans la réalisation des tâches requises. Cela leur donne l'opportunité de mettre leurs différentes compétences au service de la classe, en d'autres termes, cela permet aux apprenants d'être à le centre de l'apprentissage en tant qu'acteur de l'apprentissage.

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé d'axer nos recherches sur l'impact des TIC dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale dans les classes de FLE. Nous avons cherché à savoir ce que ces méthodes peuvent faire pour faciliter la tâche de l'enseignant ainsi que celle de l'apprenant.

Cette recherche permet de mettre en évidence les tendances des pratiques pédagogiques concernant l'intégration des smartphones dans l'apprentissage des langues étrangères. Nous pouvons voir qu'il existe de nombreuses applications de l'auto-apprentissage des langues étrangères. Ces applications se concentrent principalement sur les compétences de compréhension orale. Ces applications semblent très efficaces pour cibler le contenu mémorisé. En fait, cela améliore la certitude de l'apprenant sur les connaissances et optimise la révision.

Après avoir formulé notre hypothèse citée dans l'introduction (le recours à la technologie) Contribue à la motivation des étudiants dans une classe de FLE, les vidéos téléchargées dans les Smartphones permettent aux étudiants à développer leur Compétences orales

nous avons organisé notre travail de recherche dans deux cadres : un cadre théorique sur les notions de base Commençant par la compréhension de l'oral et les différents supports qui peuvent développer les Compétences orales et enfin les Tic dans l'enseignement apprentissage du FLE et le Deuxième cadre c'est le côté pratique consacré à la vérification d'hypothèse est même sur le terrain, nous sommes appuyés sur deux méthodes de recueil des données, la première était un questionnaire destiné aux étudiants, la deuxième l'analyse de chaque question.

Enfin, nous considérons notre travail de recherche comme un point de départ pour d'autres travaux de suivi qui pourraient ouvrir de nouvelles possibilités d'appropriation de la langue dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

- [1] la compréhension orale (Claudette germaine /Claude germain) édition :
marie christine couet – larnes (p15)
- [2] colleta.J.cahier pédagogique « oser l’oral » N°400 janvier 2002 p38
- [3] cadre européen référence didier 2002 p10
- [4] prougeoise M.dictionnaire de la langue français, Armand collin paris 1996
p111.
- [5] le robert dictionnaire de francais sejer 25, avenue pierre de cobertin paris
2011 p83.
- [6] coronaire C, la compréhension orale ED clé International, paris 1998 p61.
- [7] Ibid
- [8] HOLLEC H « l’apprentissage autodirigé une autre offre de formation »
éducation stratégie dans l’apprentissage et l’usage des langues 1996
- [9] Seleskovitch D.lederer M.op cit p226
- [10] pougeoise M.op cit p112/ 10 www.cnrt.fr/définition compréhension
- [11] www.cnrt.fr/définition compréhension
- [12] cuq j-p « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde
. CLE. international ; paris. 2002 ,p.49
- [13] Seleskovitch ,D,LEDERER,M,pédagogique raisonnée de l’interprétation ,
didéer érudition /klimcksieck , France 2002.p226
- [14]<http://www.edulte.net/l’enseignement> de la compréhension
- [15]SelesKovitch ,D,LEDERER M, op.cit p59

- [16] http://www.khvasweb.123.fr/index.php/59-banque/support-audio_vidéo/147 L'enseignement de la compréhension orale set-texte : medium
- [17] quelle formation pour enseigner l'oral ? (colette Aubert -66 A) p32/33
- [18] Ibid p41/42/43
- [19] Ibid p62
- [20] Ibid p11
- [21] Ibid p87
- [22] la compréhension oral (claudette coronaire / claude germaine) p53
- [23] Ibid p54
- [24] Ibid p55
- [25] Quelle formation pour enseigner oral ? p50/51
- [26] la compréhension oral p18-19
- [27] Quelle formation pour enseigner oral ? p20/21
- [28] [http://www.le grand dictionnaire.com](http://www.le_grand_dictionnaire.com)
- [29] dictionnaire le Robert ,2000 p2483
- [30] «technologie »<https://fr.wikipedia.org/wiki/technologie>.
- [31] «information »<https://fr.wikipedia.org/wiki/information>.
- [32] «qu'est-ce que l'information ? » http://www.huyghe.fr/dyndoc_actu/45a7f474824ab.pdf
- [33] lakhdar ,Sekiou .gestion du personnel.edition ISBN , Montréal,1986 p356

- [34] Robert j.p , dictionnaire pratique de didactique du FLE.collection l'essentiel français ophrys ,paris 2008 p198
- [35] cuq j-p le français langue étrangère et seconde, hachette paris 2003 p238
- [36] Bertrand y .théories temporaire de l'éducation , ottawa : zen d'arc 1990 ,p100
- [37]http://ressources-cla-univ-fcomte.fr/greflint/algérie12/karima_ait_dahmane.pdf
- [38]tremblay L.et le comité de pilotage des tic plan triennal de développement (rapport finale) 2000/2003 , jonquiére , cégep de jonquiére ,2000 , p78
- [39] bourdeau , J , Minier , p et Brassand (2003)(p10-28) Montréal : presses de l'université de Québec
- [40] Rocheleau , J. et basque , J,(1996) (pp.289 / 307) montréal / paris : publications du Québec / cndp
- [41] lebrum , M , des technologies pour enseigner et apprendre ,paris , de boeck, 2^e édition 2002
- [42] Jbid
- [43] jefferson A.L et edwards , june, Toronto: canadian association of education(CEA) ;p137
- [44] karsenti T.(mars 2003) Conférence d'ouverture : impact des tice sur l'apprentissage et l'engagement scolaire
- [45] Alberio B .(1998) « les centres de ressources langue : interface entre matérialité et virtualité », in études de linguistique appliquée 112 (oct – déc 1989) p 483 /494 paris Didier érudition
- [46] bucher .poteaux N(1998) p483.194 paris, didier érudition

[47]haymore sandholtz j ringstaff C & OWYER D. C (1997)

[48]<http://www.oecd-ilibrary.org/>

[49] Dunkel p(1991) computer Assisted language learning and testing : research issues and practice . NEW YORK : NEBURY House p: 24

[50] <http://www.frantice.net/docannexe.php>

[51] Anis j, marty N.ecture-écriture et nouvelles technologie CNDP.p52

[52] griselin et alli (2000) Multimédia et constuction des savoirs université de franche- comté p43

[53]Ibid

[54] Vincent j (2002) les Tice à l'école, bordas pédagogie p75

[55] Cheilan L(2004).écriture et traitement de texte à l'école élémentaire.

[56] Selon poellhuber (1997), lors des activités proposées aux élèves.

[57] Aube .M (1996) « sur l'autoroute électronique, les voyage formeront ils la jeunesse ? » vie pédagogique, 98 (mars, avril) p 36/39

[58] <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1912d.htm>